

Modes de transmission

Le virus du sida peut se transmettre par voie sexuelle, par le sang, et de la mère à l'enfant

Sexe

- Les rapports sexuels non-protégés avec pénétration anale ou vaginale sont les principaux modes de transmission du virus. Une seule relation sexuelle avec une personne atteinte peut suffire.
- En cas de fellation ("pipe") ou de contact de la bouche avec le sexe féminin ("pompiers"), les risques sont moindres, mais ils existent : les muqueuses de la bouche peuvent être un passage pour le VIH, surtout s'il existe de petites lésions (aphtes, irritation des gencives, etc.). Dans tous les cas le risque est pris par la personne qui suce.
- Les accessoires érotiques servant aux pratiques sexuelles peuvent aussi transmettre le virus. Il faut les recouvrir d'un préservatif et changer celui-ci à chaque nouvelle utilisation.

Sang

- L'injection par voie intraveineuse, dans le cas de la consommation de drogues, constitue aussi un mode de contamination **majeur** en cas de partage de seringues et de matériel d'injection.
- Le virus peut se transmettre en cas de blessure avec un objet souillé de sang contaminé.
- Aujourd'hui, en France, il n'existe plus de risque de contamination par transfusion.

Mère/Enfant

Lorsqu'une femme est atteinte par le VIH, la grossesse, l'accouchement et l'allaitement comportent des risques de transmission du virus de la mère à l'enfant. Les traitements ont considérablement réduit ces risques pour la grossesse et l'accouchement.

Risque zéro

- Aucune contamination n'a lieu par la salive ou les larmes.
- Aucun risque en partageant un repas, la vaisselle, le linge, le verre d'une personne atteinte, en utilisant ses sanitaires, en l'embrassant ou en la touchant.
- On ne peut pas être contaminé par une piqûre de moustique.

Dépistage

L'infection par le VIH a la particularité de pouvoir rester silencieuse pendant de nombreuses années. Pendant cette période les personnes atteintes sont dites "séropositives au VIH". Elles peuvent transmettre le virus, mais ne présentent aucun signe apparent de la maladie.

On peut donc être porteur du virus et l'ignorer.

De nombreuses personnes ne découvrent leur séropositivité que très tardivement, au moment où elles développent la maladie.

N'attendez pas ! Faites-vous dépister.

Les traitements actuels permettent de ralentir considérablement l'évolution de la maladie et de rester en bonne santé.

Où, comment, quand se faire dépister ?

- Dans un Centre d'Information et de Dépistage Anonyme et Gratuit (CIDAG). Il en existe dans chaque département. Aucun papier d'identité n'est demandé.
- Un laboratoire d'analyses médicales peut aussi pratiquer le dépistage sur ordonnance d'un médecin. Le test est pris en charge à 100 % par la Sécurité Sociale.
- Le test est réalisé à partir d'une simple prise de sang. Il n'est pas nécessaire d'être à jeun. Les résultats sont prêts quelques jours après la prise de sang.
- Si le test est positif, cela signifie que la personne est atteinte par le VIH. Une prise en charge médicale est alors proposée.
- Si le résultat est négatif et que le risque remonte à plus de trois mois, vous êtes séronégatif, à condition qu'il n'y ait pas eu d'autres prises de risques entre temps.
- **Un test précoce** peut être réalisé entre 15 jours et trois semaines après une prise de risque. Si le résultat est négatif, il devra être confirmé 3 mois après le risque.
- Moins de 48 heures après un risque, il existe un **traitement d'urgence** qui permet d'éviter la contamination (cf brochure Aides : Traitement d'urgence).

Dans tous les cas, continuez à vous protéger et à protéger votre partenaire.



association nationale de lutte contre le sida

VIH/SIDA...

**Qu'est-ce que le VIH ?
Modes de transmission du VIH
Dépistage du VIH
Traitement**

**... ce qu'il faut
savoir**

Qu'est-ce que le VIH ?

Le virus responsable du sida s'appelle le Virus de l'Immunodéficience Humaine (VIH). Il se transmet principalement par voie sexuelle ou par le sang, et attaque certaines cellules du système immunitaire, système qui nous permet de nous défendre contre les infections. La contamination passe généralement inaperçue. Parfois, elle se traduit par certains signes (maux de tête, fièvre, diarrhées, état de fatigue, réactions cutanées, etc.) qui disparaissent en quelques jours.

Quelles sont les cibles du virus ?

Lorsqu'il pénètre dans l'organisme, le VIH infecte, notamment, les lymphocytes T4 (ou CD4), cellules qui organisent et activent nos défenses. Une fois contaminées, les cellules T4 sont transformées en "usine" à fabriquer de nouveaux virus, ce qui va les épuiser, puis les détruire. Les cellules infectées libèrent de nouveaux virus qui vont à leur tour attaquer d'autres T4.

Comment réagit l'organisme ?

Face à l'infection, le corps se défend en produisant davantage de T4. En général, l'organisme parvient à contrôler l'activité du virus pendant plusieurs années. Pourtant, au cours de cette période, le virus se multiplie très intensément. Affaibli, le système immunitaire perd peu à peu sa capacité à lutter contre les microbes naturellement présents dans le corps et dans l'environnement. Ceci provoque des maladies appelées "opportunistes" qui signent l'entrée dans le sida. La personne passe alors de la phase "séropositive" (sans symptôme) à la phase de maladie.

Aujourd'hui, de plus en plus de femmes se contaminent

Comment est surveillée l'évolution de la maladie ?

Aujourd'hui, grâce à des examens réalisés à partir d'une simple prise de sang, il est possible de connaître l'état du système immunitaire et l'intensité de la multiplication du virus.

- La mesure du nombre de T4 permet d'évaluer l'atteinte du système immunitaire. Plus il est affaibli, plus le nombre de T4 est bas. Une personne qui a moins de 200 T4 risque de développer des maladies opportunistes. Un traitement est fortement recommandé.
- La charge virale mesure la quantité de virus dans le sang. Elle est exprimée en nombre de copies par millilitre de sang (exemple : 10 000 copies par ml). Plus le virus se multiplie, plus la charge virale est élevée. Plus l'activité du virus est faible, plus la charge virale est basse.
- Les T4 et la charge virale sont les deux indicateurs qui permettent de :
 - suivre l'évolution de la maladie,
 - initier un traitement,
 - s'assurer de l'efficacité du traitement.

Pensez à faire le test à deux, à inclure les partenaires quand c'est possible.

Le port du préservatif est le seul moyen de se protéger de la contamination par le VIH.

En quoi consiste le traitement anti-VIH ?

Il s'agit d'une combinaison de plusieurs médicaments anti-rétroviraux, en général trois ("trithérapie"). Son objectif est de faire remonter les T4 et de faire baisser la charge virale au maximum, jusqu'à la rendre "indéetectable" (c'est-à-dire qu'on ne peut plus mesurer).

ATTENTION :

- **avoir une charge virale indéetectable ne signifie pas qu'il n'y a plus de virus dans l'organisme.**
- **LE TRAITEMENT NE GUÉRIT PAS. IL PERMET DE RESTER EN BONNE SANTÉ.**

Des traitements complémentaires peuvent être nécessaires pour lutter contre les maladies opportunistes, si les T4 sont inférieurs à 200.

Numéros utiles



www.aides.org
0 820 160 120 (0,12 € /min)

